Municipales 2014 : le PS sort du bois

Publication : samedi 24 novembre 2012 08:27

La République du Centre, 24 novembre 2012

Le rendez-vous politique de La Rep'

POLITIQUE ■ Deux élus d'opposition socialistes ont annoncé qu'ils étaient candidats pour être tête de liste

Municipales 2014 : le PS sort du bois

En l'espace de dix jours, Corinne Leveleux-Teixeira et Michel Brard, deux conseillers municipaux PS, ont annoncé leur souhait d'être tête de liste en 2014.

Anthony Gautier

De l'ombre à la lumière. Des rangs de l'opposition à la tête d'affiche d'une campagne électorale. Voilà donc deux élus socialistes lancés dans la course aux municipales de 2014 : Corinne Leveleux-Teixeira, 46 ans, mère de trois enfants, conseillère régionale, universitaire et encartée au PS depuis 1993 ; et Michel Brard, 54 ans, père de trois enfants, conseiller général, kinésithérapeute, et socialiste déclaré depuis 2002. Deux collègues, deux militants et deux amis qui ont l'ambition d'être tête de liste en 2014.

« Il faut rechercher une union très large. »
L.-P. SUEUR Sénateur PS

À la question liminaire de savoir s'il n'est pas un peu tôt pour se lancer dans la bataille à l'investiture, les deux candidats estiment qu'il était « l'heure de clarifier les choses » et que « les sollicitations se multipliaient ». « Ce ne sont, pour le moment, que des annonces, il n'y a pas de dépôts officiels de candidatures puisque le cadre n'est pas encore posé », tempère Corinne Leveleux-Teixeira. Baptiste Chapuis, compagnon de route PS, et candidat potentiel lui aussi, n'est pas tout à fait en accord avec ce calendrier autoproclamé localement. « Même si les ambitions sont légitimes, le temps est encore à la construction d'un projet. Il faut penser aux Orléanais avant de penser aux postes », lâche, sans concession, le jeune élu. Michel Bizoud, élu PCF assis dans les mêmes rangs de l'opposition, considère également que « seul le projet compte ». « Pour nous, il s'agit de rassembler toute la gauche sur un projet commun », ajoute l'élu. Or, pour l'heure, les partenaires privilégiés du Parti socialiste, à savoir le PCF et les Verts, n'ont pas eu voix au chapitre. « Cela ne me choque pas, nous travaillons également de notre côté et on échangera avec le PS et le Front de gauche pour trouver des points d'accord en juin. Les militants Verts orléanais pourront alors choisir entre une liste d'union ou une liste autonome. Mais pour reconquérir Orléans, je crois qu'il faut qu'on parte tous ensemble », explique Jean-Philippe Grand, élu d'opposition également.

CORINNE LEVELEUX-TEIXEIRA, 46 ans, universitaire, conseillère régionale.

MICHEL BRARD, 54 ans, kinésithérapeute, conseiller général de Saint-Marceau.

M. Brard : « Le choix doit se faire vite »

Sur le calendrier électoral du PS, d'ailleurs, rien n'est arrêté. Rue de Solférino, on parle d'octobre-novembre 2013 pour annoncer les candidats. Trop tôt jugent les deux candidats locaux qui souhaitent des « primaires » bien avant. Et dès janvier pour Michel Brard. « Cette étape de mise en concurrence doit être courte, le choix doit se faire vite », tranche le conseiller général de Saint-Marceau. Sa « rivale » ne se montre, elle, pas si pressée. Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste, et autorité locale, annonce qu'il « s'exprimera le moment venu. Il faut rechercher une union très large pour un renouveau qui n'apparaît nécessaire, beaucoup de projets sont en panne depuis trop longtemps », lâche l'ancien maire de la ville.

Sur les programmes des deux candidats, encore succinctement énoncés, on retrouve un socle commun : réinjecter de la « solidarité » et du « social » dans la ville. « On ne parle jamais de précarité dans cette ville et quand on le fait, nous, on nous taxe de misérabilisme. L'emploi doit, évidemment, être une priorité aussi », complète Michel Brard. Corinne Leveleux-Teixeira, elle, évoque trois priorités : le renouvellement des générations et des méthodes ; la promulgation de valeurs de solidarité ; et des ambitions nouvelles, notamment sur le plan de la culture.

Du côté de la majorité UMP, pas de commentaire sur ces deux candidatures, hormis « le fait que je ne suis pas sûr que ce soit le moment opportun au regard des urgences actuelles, au niveau de l'emploi et des finances publiques », regrette Serge Grouard, député-maire UMP. Pour l'UDI, Florent Montillot ne dit pas autre chose, excepté qu'avant de choisir une tête de liste, il faut « constituer une équipe compétente et un programme ». Pas de doute, 2014 approche à grands pas. ■

Phoca PDF